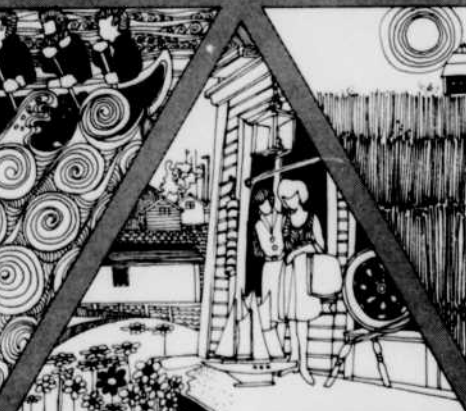
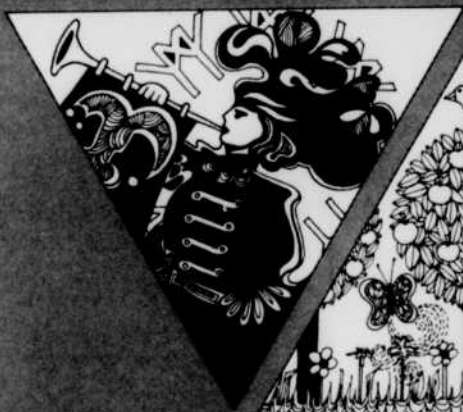


ici
RADIO-CANADA

Numéro spécial du Centenaire

Volume 1 numéro 13a
juin 1987



Après six mois...



La Confédération canadienne a maintenant cent ans... et quelques mois, et cette année du Centenaire, qui a maintenant trouvé sa vitesse de croisière, permet à tous les habitants du pays d'être de plus en plus fiers de leur nation.

Certes, les manifestations marquant ce grandiose anniversaire se déroulent un peu sous tous les azimuts, mais ils ont trouvé malgré tout un puissant agent de liaison, en l'occurrence RADIO-CANADA. En effet, grâce à la radio et à la télévision, les événements les plus régionaux ont pris une dimension nationale et ont trouvé une audience qu'ils ne pouvaient nullement envisager.

Miroir parfait, Radio-Canada a voulu aussi apporter sa contribution personnelle et c'est pour cela que de nombreuses émissions, spécifiques au Centenaire, tant en radio qu'en télévision, ont été ou vont être réalisées d'ici la fin de l'année.

Ce nouveau numéro spécial de ICI RADIO-CANADA a donc été conçu pour faire quelque peu le point des résultats déjà obtenus et pour servir de guide et de programme durant cette deuxième partie de l'année.

Radio-Canada, qui est à votre image, est aussi devenu l'image du Centenaire et de l'Expo.

radio-canada oeil sur l'expo



Les Couche-tard

Pendant toute la durée de l'Expo, les **Couche-tard** ont élu domicile sur la Terre des hommes et c'est depuis le C.I.R. que, deux fois par semaine, le jeudi et le samedi soir, à partir de 10 heures, l'émission nous parvient.

Jacques Normand et Roger Baulu sont toujours les deux compères et animateurs de cette série et, pour la circonstance, ils se sont adjoint une hôtesse, en l'occurrence France Castel qui avait été choisie, au cours de la saison dernière, comme Miss Couche-Tard. France Castel s'est parfaitement mise au diapason de nos deux lurons et le succès de l'émission ne se dément pas.



France CASTEL, J. NORMAND
et R. BAULU

Aujourd'hui

Les quarante-cinq minutes de l'émission quotidienne **Aujourd'hui** (de 6 h 45 à 7 h 30) sont toujours attendues avec impatience, car tous les sujets d'intérêt majeur y sont traités et développés. Sans changer quoi que ce soit à son style, **Aujourd'hui** s'est également placé au rythme de l'Expo et, toutes les deux semaines (le mercredi exactement), l'émission est enregistrée dans les îles avec, naturellement, quelques sujets s'y rapportant. Michelle Tisseyre et Wilfrid Lemoine animent **Aujourd'hui**.



Michelle TISSEYRE et
Wilfrid LEMOINE

Carnet Expo

Tous les samedis de 5 h 30 à 6 heures, Jacques Fauteux et Gilles Mauricet animent **Carnet Expo** qui représente le meilleur des guides pour ceux qui veulent se rendre sur la Terre des hommes, durant la semaine. Les principaux événements à venir sont mentionnés et les deux animateurs tiennent le public au courant des spectacles qui doivent avoir lieu, tant dans les îles de l'Expo que dans le cadre du Festival mondial du spectacle.

Terre des autres hommes

On connaît bien la Terre des hommes mais, par contre, bien moins la **Terre des autres hommes**. Comment est-elle? Quels en sont ses habitants? Comment y vit-on? Autant de questions auxquelles veut répondre l'émission qui porte ce titre, à la télévision de Radio-Canada et qui est diffusée le dimanche à partir de 6 h 30. Sur une réalisation de Max Sansoin et des textes de Serge Deyglun, Nicole Germain nous conduit, grâce à des documentaires, sur toutes ces terres éloignées. Dans les semaines à venir, nous visiterons, sous sa conduite, la Yougoslavie, le Mexique, l'Italie, la Suisse, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne et enfin l'Iran.

Visite à l'Expo

Même ceux qui ne peuvent pas venir à l'Expo ont la possibilité de faire largement sa connaissance grâce à **Visite à l'Expo**, que réalisent chaque samedi soir, à partir de 8 heures, Marcel Laplante et Jean-Maurice Laporte. L'équipe est complétée par le scripteur Claude Lacombe et les deux animateurs Andrée Champagne et Michel Pelland. L'émission tient absolument à justifier son titre, et ce magazine d'une heure nous conduit dans les moindres recoins de «ce merveilleux pays dans la ville» que représente la Terre des hommes.



Michel PELLAND
Andrée CHAMPAGNE

Le Monde du spectacle

Ce ne sont pas tous les Canadiens qui pourront se rendre aux différents spectacles du Festival mondial. C'est pour cela que la télévision de Radio-Canada a prévu une série de douze émissions, réalisées par Noël Gauvin, Pierre Morin et Neal Andrews, qui seront autant de magazines musicaux concernant les principaux événements artistiques se déroulant dans la Métropole, durant l'Expo.

Il est naturellement difficile de connaître à l'avance le contenu des émissions, car elles dépendent toujours du séjour des artistes à Montréal. Toutefois, il est déjà certain que nous pourrions entendre la troupe de l'Opéra royal de Stockholm, les deux gagnants du Concours international d'art vocal, qui sont la Roumaine Marina Krilovici et le Soviétique Youri Mazurok, ainsi que l'Opéra de Hambourg.

Lizette Gervais anime ces émissions

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Ici Radio-Canada

Rédactrice en chef:
Marguerite Beaudry-Bécharde

Assistante:
Madeleine Brabant

Rédacteurs:
François Beauhieu
Camille Brousseau
Pascal Lennad
Georges Seltzer

Rédaction:
Tél.: 868-3211, poste 366

Abonnements:
poste 1384

Abonnements: \$8 par année
(Etats-Unis: \$9)
Tout chèque ou mandat doit
être fait à l'ordre de la Société
Radio-Canada.

Courrier:
Toute correspondance peut être
adressée à:

ICI RADIO-CANADA
Case postale 6000
Montréal

Le ministère des Postes à
Ottawa a autorisé l'affranchisse-
ment en numéraire et l'envoi
comme objet de la deuxième
classe de la présente publi-
cation.

Port payé à Montréal.



Grands reportages du Centenaire

Visite de la reine

Calixa Lavallée

En novembre sera programmée une émission d'une heure consacrée au grand compositeur canadien-français Calixa Lavallée.

Le père de la musique de *O Canada* méritait bien cet hommage, durant l'année du Centenaire.

Né le 18 décembre 1842 près de Verchères, Calixa Lavallée a connu une vie brève mais bien remplie. Compositeur généreux, il a touché à un peu tous les genres, et parmi ses compositions, on trouve aussi bien un opéra qu'une marche militaire, un oratorio que des chansons. Mais c'est surtout par *O Canada* que Calixa Lavallée est passé à la postérité. Cette musique fut écrite en 1880, à la demande de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour accompagner un poème du juge Adolphe Routhier.

L'émission que la télévision de Radio-Canada doit lui consacrer sera réalisée par Noël Gauvin et elle comprendra deux parties. La première sera documentaire et nous fera mieux connaître l'homme qu'était Calixa Lavallée. Au cours de la seconde, nous écouterons quelques extraits de ses principales oeuvres musicales.

Le Stampede de Calgary

Qui n'a rêvé dans sa jeunesse des merveilleuses chevauchées dans l'Ouest et des héros de légende qui ont fait la fortune de plus d'un producteur avisé de cinéma? Ce Far-West est désormais quelque peu modernisé mais, chaque année, il est malgré tout remis au goût du jour grâce au Stampede de Calgary.

Dans cette grande ville de l'Alberta se retrouvent, chaque année pour plusieurs jours, les téméraires «cow-boys» qui rivalisent de courage et d'adresse dans les différents exercices qui sont inscrits au programme des réjouissances.

Ce spectacle traditionnel haut en couleur représente parfaitement un des traits fondamentaux de l'homme de l'Ouest. La télévision de Radio-Canada nous y conduira à la mi-juillet. Réalisation: Pierre Castonguay.



ELIZABETH II

Revue navale mondiale

Chaque élément de la nation canadienne a voulu célébrer le Centenaire à sa manière. C'est pour cela que la marine royale a mis sur pied la **Revue navale mondiale**, qui aura pour cadre l'incomparable rade naturelle de Halifax. De très nombreuses nations doivent participer à ce grandiose rassemblement et c'est ainsi que l'on est assuré de la participation de l'Angleterre, de la France, des Etats-Unis, de l'Italie, de la Norvège, de la Finlande, des Pays-Bas, du Danemark, de la Colombie, du Portugal, de la Suède, de la République fédérale allemande.

Naturellement, la flotte canadienne, au grand complet, prendra part à l'événement. Cette magnifique démonstration, unique en son genre, se déroulera sous l'oeil des caméras de Radio-Canada, et le réseau français la retransmettra le dimanche 25 juin, à partir de 9 heures du soir.

Réalisateur: François Brunet; animateur: Gaby Drouin.

A l'occasion de la visite de Sa Majesté la Reine Elizabeth II, Radio-Canada a prévu toute une série d'émissions spéciales, tant à la radio qu'à la télévision, qui permettront de bien suivre la souveraine pendant son séjour au Canada.

Ces programmes commenceront avec la retransmission de l'arrivée à Ottawa, le 29 juin à partir de 5 h 30. Radio-Canada sera également présent le lendemain, dès 3 heures, pour le spectacle folklorique du Centenaire. Le 1er juillet, auditeurs et téléspectateurs pourront de même suivre la reine à la colline parlementaire.

Le 3 juillet, S.M. Elizabeth II visitera l'Expo et Radio-Canada sera sur ses traces à partir de 9 h 15 jusqu'à 4 heures. Le 5 juillet enfin, ce sera tour à tour — à Ottawa — la cérémonie au Parlement, la pose de la première pierre du Centre des Arts et, à 11 heures du soir, le départ pour la Grande-Bretagne.

Signalons, par ailleurs, que tout comme pour le président Johnson, des émissions spéciales seront réalisées, lors des visites à l'Expo du général de Gaulle, président de la République française, et de M. Podgorny, président du Présidium du Soviet suprême de l'URSS.



M. PODGORNÝ



Le général DE GAULLE

Le Carrousel militaire

Dans 45 localités, échelonnées de l'Atlantique au Pacifique, des centaines de milliers de Canadiens vont pouvoir assister au **Carrousel militaire** des forces canadiennes, mais ils sont aussi des millions qui ne pourront, en aucune façon, se rendre à ce spectacle.

Ils ne seront, malgré tout, pas lésés puisque la chaîne française de Radio-Canada, tant en radio qu'en télévision, a pensé à eux et le spectacle sera offert au complet sur les ondes.



Ce **Carrousel** représente le spectacle militaire le plus sensationnel jamais réalisé au Canada. 1.700 hommes et femmes, en costumes d'époque, évoqueront trois siècles de hauts faits d'armes, dans une présentation où la haute fantaisie et la vérité historique se disputeront la vedette. Des fanfares rehausseront le spectacle, et les prouesses des motocyclistes et des gymnastes ajouteront une note moderne à cette démonstration de courage, de talent et de virtuosité.

Enregistré à Vancouver, le **Carrousel militaire** passera à l'écran le mardi 5 septembre à 8 heures du soir. Jacques Lalonde, pour la radio, et François Brunet, pour la télévision, réaliseront l'émission qui sera présentée par Gaby Drouin.



Un Ulysse moderne, Eugène Cloutier, et un créateur

«Nous avons fait un beau voyage», peuvent s'écrier Michel Brault, Claude Fournier et Bernard Gosselin, les trois cameramen qui, sous la direction de Claude Sylvestre, viennent de tourner les 26 reportages de la série **Vivre en ce pays**, qui doit commencer sa carrière à la télévision le dimanche 25 juin à 10 heures du soir. En effet, pendant deux longues années (puisqu'il y a eu le premier tour de manivelle a été donné le 23 août 1965), notre équipe d'explorateurs des temps modernes a sillonné le Canada, du nord au sud et de l'est à l'ouest.

Deuxième pays du monde par sa superficie (3,850,000 milles carrés), le Canada, avec ses 20 millions d'habitants seulement, représente un cas à part dans la géographie à l'échelle de la planète: moins de 8 p. 100 de sa superficie est habitée. Du territoire qui reste, 46 p. 100 sont des terres boisées et le reste est composé de toundra, de neiges éternelles et de glaciers. Un tel pays, aussi vaste qu'un continent, est donc, en grande partie, un inconnu, même pour le plus canadien des Canadiens.



En Colombie-Britannique



Waterton Lake, C.-B.

Caméra en bandoulière

C'est pour cela que Claude Sylvestre et son équipe sont partis à l'aventure, caméra en bandoulière. Pour cette expédition, ils avaient, malgré tout, un guide, en l'occurrence les notes de voyage d'Eugène Cloutier — l'homme qui connaît peut-être le mieux le Canada — réunies sous le titre des *Mensonges d'Ulysse*.

Vivre en ce pays n'est pas un documentaire scientifique et il ne veut pas, non plus, représenter le fin du fin. Il s'agit plus simplement d'une promenade à travers tous les horizons canadiens et un récit, le plus significatif possible, des choses vues et entendues pendant ces deux années. Comme nous l'a dit le réalisateur Claude Sylvestre: «**Vivre en ce pays** veut offrir une petite fresque impressionniste sur le Canada, en cette année du Centenaire».

Plaisirs en tous genres

Pendant tout le tournage, l'équipe a vécu une aventure passionnante et on peut dire que ses membres ont éprouvé toutes les sensations et passé par toutes les conditions de vie.

Ils ont connu le froid le plus vif dans le Grand Nord; la chaleur presque tropicale dans certaines régions de la Colombie-Britannique; la foule et les grands hôtels dans les villes comme Vancouver, Toronto ou Winnipeg; le désert et les abris de fortune dans les coins très reculés où ils sont allés retrouver les Indiens et les Esquimaux. D'autre part, ils ont dû emprunter les moyens de locomotion les plus divers allant de l'avion au skidoo en passant par l'hélicoptère, le train, le bateau, l'automobile et le traîneau, sans oublier, bien entendu, la marche à pied.



Stampede de Calgary



Claude SYLVESTRE affronte le froid du Yukon

aussi vaste qu'un continent: "Vivre en ce pays"

Par Georges Seltzer

d'images, Claude Sylvestre, nous font faire un beau voyage

Promenade en zigzag

Vivre en ce pays va nous conduire, en zigzag, à travers toutes les provinces, et d'ores et déjà l'ordre est établi pour nos treize premières visites. On pourra d'ailleurs trouver cette liste ci-contre avec, en regard, la date de diffusion.

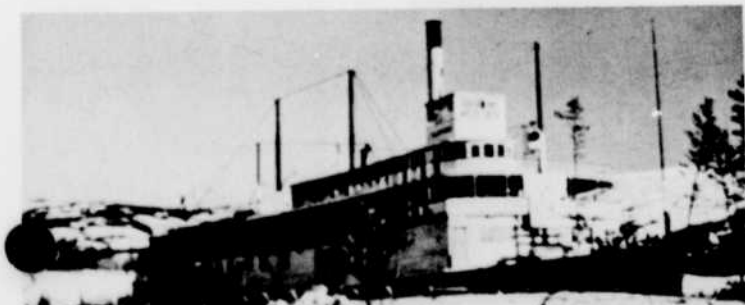
Pour ce qui est de la seconde partie de la série, Claude Sylvestre nous conduira, sans que nous sachions encore dans quel ordre ce voyage s'effectuera, dans le Yukon, au Nouveau-Québec, du Saguenay au Lac-Saint-Jean, sur la côte nord du Saint-Laurent, en Gaspésie, en Abitibi, en Nouvelle-Ecosse (pour deux émissions), en Ontario (pour deux émissions également), au Manitoba (avec une importante séquence sur Winnipeg) et enfin dans les Laurentides et dans les Cantons de l'Est, avant de boucler la boucle le 17 décembre à Montréal.



Trois Doukolors



A l'oeuvre, à Banff



En plein coeur du Yukon

Un texte d'Eugène Cloutier

La partie sonore de **Vivre en ce pays** est aussi à mettre en exergue car les textes écrits par Eugène Cloutier seront lus par le comédien Albert Millaire. Quant à la musique, elle a été composée par quelques-uns des meilleurs musiciens du pays et nous pouvons citer ainsi Pierre Leduc, François Morel, Paul de Margerie, Willie Lamothe, Jean-Paul Fillion, Pierre-F. Brault et André Gagnon.

Avec **Vivre en ce pays**, c'est le Canada, en son entier, qui viendra jusqu'à notre fauteuil.

Vivre en ce pays n'est pas seulement une belle fresque en couleur destinée au plaisir des yeux. C'est aussi un retour dans l'Histoire et une étude sociale qui nous fera entrer en contact avec les différentes communautés qui forment la nation canadienne.

Des Esquimaux et des Indiens, premiers habitants du pays, aux Canadiens français et aux Canadiens anglais, nous ferons connaissance avec d'autres groupes ethniques venus d'un peu partout et surtout d'Europe et qui, refusant l'assimilation, ont conservé des coutumes et des traditions qui leur viennent de leurs ancêtres.

Ainsi donc, des vallées fleuries de la Nouvelle-Ecosse au grenier à blé de la Prairie canadienne; des coteaux plantés de vigne de la vallée du Niagara au climat rude de la côte nord du Saint-Laurent et des plages de l'Atlantique à celles de l'Océan Pacifique en passant par les montagnes Rocheuses, **Vivre en ce pays** nous montrera un Canada vivant, humain, grandiose et semblable à aucun autre pays.

Les 13 premières émissions

Voici dans quel ordre passeront les treize premières émissions de «**Vivre en ce pays**»:

- 25 juin: Ile-du-Prince-Edouard
- 2 juillet: Terre-Neuve
- 9 juillet: Nouveau-Brunswick
- 16 juillet: Vancouver
- 23 juillet: Victoria
- 30 juillet: les Rocheuses
- 6 août: Alberta (Calgary)
- 13 août: Alberta (Edmonton)
- 20 août: Saskatchewan (Regina)
- 27 août: Saskatchewan (Saskatoon)
- 3 septembre: Toronto
- 10 septembre: Ottawa
- 17 septembre: Québec



Les Jeux panaméricains

2.500 athlètes venus de 33 pays s'affronteront dans quelque 400 épreuves réparties sur 24 sports, lors des **Jeux panaméricains** qui se dérouleront du 23 juillet au 6 août, à Winnipeg. La capitale du Manitoba accueillera dans des installations toutes neuves et dotées des derniers perfectionnements modernes les plus grands champions que compte le continent américain, ceux-ci étant bien souvent aussi les meilleurs du monde dans leur spécialité.

Un tel événement n'a pu être organisé au Canada que grâce au fait qu'il permettait de célébrer le Centenaire de façon grandiose dans le domaine du sport.

Comme on a pu s'en rendre compte à la lecture du nombre des disciplines sportives admises à Winnipeg, il y en aura bien plus qu'aux Jeux Olympiques. En effet, aux sports de base comme l'athlétisme, la natation, la lutte, la gymnastique, le cyclis-

me, l'escrime, l'aviron, le basketball ou encore la boxe, viendront s'ajouter des sports beaucoup plus américains, et le baseball en sera le meilleur exemple.

A un an des Jeux Olympiques de Mexico, il s'agira là d'une excellente revue de détail, et tous les pays du continent préparent avec soin ces deux semaines de compétitions. Il en est de même pour Radio-Canada qui sera très fortement représenté par ses deux réseaux, tant en radio qu'en télévision.

Dans le premier domaine, outre des résultats et des commentaires, il y aura plusieurs émissions en direct qui permettront aux auditeurs de suivre les grands moments, en même temps que les spectateurs de Winnipeg. Quant à la télévision, elle effectuera un effort tout particulier, puisqu'elle diffusera un grand total de plus de 16 heures, dont les cérémonies d'ouverture et de clôture, en direct.

Après l'ouverture, un résumé des différentes disciplines sera réalisé chaque jour et retransmis, le soir, entre 11 h 30 et minuit. Ce même résumé sera repris le lendemain dans l'après-midi, pour les enfants et les personnes ne pouvant pas veiller. Le samedi et le dimanche, les émissions dureront entre une heure et demie et deux heures.

Toutes ces émissions seront retransmises en couleur, ce qui ne pourra qu'ajouter au spectacle, déjà fort brillant par la qualité des participants.

Sur place, à Winnipeg, le Service des sports aura trois réalisateurs de grand talent, qui sont Gaston Dagenais, Guy DesOrmeaux et Ronald Corey. Pour ce qui est des commentaires, ils seront assurés par l'équipe habituelle au grand complet, c'est-à-dire que nous pourrons entendre et voir René Lecavalier, Jean-

Maurice Bailly, Richard Garneau, Lionel Duval et Raymond Lebrun. De plus, la radio aura à sa disposition quelques pigistes beaucoup plus spécialisés dans certaines disciplines. Enfin, outre ses propres commentateurs, Radio-Canada a fait appel à des invités de marque. C'est ainsi que François Godbout parlera du tennis, tandis que Jacques Larose pourra disserter sur un sujet qu'il connaît sur le bout des doigts, puisqu'il en est le champion en titre: la gymnastique.

Le fin du fin sera représenté par Michel Jazy qui, ayant terminé sa brillante carrière internationale, se destine plus ou moins au journalisme sportif. Les **Jeux panaméricains** seront pour lui une excellente rampe de lancement et, pour Radio-Canada, il s'agira d'un technicien hors-pair.

G. S.

(photo ambassade de France)



Jean-Maurice BAILLY



Richard GARNEAU



Raymond LEBRUN



Lionel DUVAL



René LECAVALIER



Michel JAZY

Centenaire

Festival Centenaire Quilles



Yvon BLAIS, Louis ARPIN, Gérard LAPIERRE, François LAVIGNE et Paul-Marcel RAYMOND.

On ne peut pas parler des sports et du Centenaire sans mettre en vedette le Festival de quilles qui a été mis sur pied grâce à l'initiative de Radio-Canada. Ces «100 jours de quilles» ont commencé le samedi 20 mai au salon Laurentien, à Montréal, et déjà de très belles performances ont été enregistrées alors que l'on pensait généralement que les champions ne s'y intéresseraient que sur la fin. Il n'en est rien, bien au contraire et le palmarès des premiers jours fourmille de grands noms.

En fait, cela est parfaitement compréhensible quand on sait que plus de 15,000 dollars de bourses seront distribués, dont 5,000 iront au grand triomphateur. Au cours des dernières semaines, il y aura des éliminations progressives et ce sont ces joutes que Radio-Canada retransmettra lors de son **Heure des quilles**, les 10, 17 et 24 septembre. Nul doute que ce dernier jour, les quilleurs en présence auront le cœur serré, car ce n'est pas souvent qu'on peut obtenir un aussi beau prix en un laps de temps aussi court.

Les courses à Blue Bonnets

Dans un tout autre domaine des sports, il ne faut pas oublier «la plus belle conquête de l'homme», c'est-à-dire le cheval, qui occupe une part prépondérante parmi les disciplines existantes. Ainsi, les téléspectateurs pourront suivre — en direct — les deux plus grandes épreuves de l'année à Blue Bonnets.

Tout d'abord, le 9 juillet, le **Derby du Québec**, qui est réservé aux pur-sang, et le 27 août, l'**Amble du Centenaire**, qui, comme son nom l'indique, sera réservé aux ambleurs et dont la bourse sera de 50,000 dollars.

En définitive, un été bien chargé pour le Service des sports, que dirige Paul-Marcel Raymond, un été qui sera à la dimension de l'événement.



D'autres manifestations sportives, dont Radio-Canada rendra compte, sont aussi à inclure dans le cadre du Centenaire. C'est le cas, en particulier, pour l'**Omnium canadien de golf** qui se déroulera du 29 juin au 2 juillet, au golf municipal de Montréal. Tout y a été rénové et des travaux considérables ont été entrepris pour que rien ne fasse défaut à l'heure H. Il faut d'ailleurs dire qu'en raison d'une bourse totale de 200,000 dollars, ce sont les meilleurs joueurs du circuit professionnel qui seront au départ. Citer des noms est donc inutile, car il faudrait les citer tous.

La télévision de Radio-Canada sera présente le vendredi 30 juin ainsi que les samedi et dimanche 1er et 2 juillet.

Omnium canadien de golf



KNUDSON



NICKLAUS



PALMER

radio

Le Service des reportages

télévision

Réalisateurs radio

Armand Plante : Carnet Expo
Jacques Lalonde : émissions spéciales du Centenaire
Gérard Binet : émissions spéciales du Centenaire



CLAUDE MORIN
adjoint radio



JACQUES LALONDE



ARMAND PLANTE



GÉRARD BINET



ROLAND LAGUE
administrateur



HENRI PARIZEAU
chef du Service des reportages



PIERRE DELANOË
organisateur des programmes



PAUL GUILBAULT
rechercheur



ANDRÉ MORIN
adjoint télévision



J.-MAURICE LAPORTE



RÉAL GAGNÉ



FRANÇOIS BRUNET



MARCEL LAPLANTE



CLAUDE SYLVESTRE



MAX SANSOIN

Réalisateurs télévision

Jean-Maurice Laporte : Visite à l'Expo
Marcel Laplante : Visite à l'Expo
Réal Gagné : Carnet Expo
Claude Sylvestre : Vivre en ce pays
François Brunet : émissions spéciales du Centenaire
Max Sansoin : Terre des autres hommes

Un service
bien actif
en cette année
du Centenaire

Sous la haute direction d'Henri Parizeau, superviseur du Service des reportages, et celle plus particulière d'André Morin pour la télévision et de Claude Morin pour la radio, ils sont quelques-uns qui ont été fort à la peine depuis le début des émissions du Centenaire et qui, de ce fait, méritent d'être aussi un peu à l'honneur.

Nous voulons parler ici des réalisateurs, qui sont trop souvent ignorés du public et qui, pourtant, sont les grands artisans du succès d'une émission. Travaillant dans l'ombre avec, la plupart du temps, comme seule récompense une petite ligne d'écriture dans le générique, ils sont quand même ceux sans qui

rien ne pourrait être fait. Le travail est pour eux, les honneurs sont pour les autres.

Souvent placés dans des situations difficiles par les délais très courts qui leur sont imposés, ils doivent déployer des trésors d'ingéniosité afin de présenter au public le divertissement de son goût. Ils méritent donc une meilleure place au soleil. C'est pour cela, que dans cette double page, nous avons voulu vous montrer, par l'image, tous ceux qui animent le Service des reportages.

D'ici la fin de l'année, ils continueront encore pour rester dans la ligne de conduite qu'ils ont tracée: celle du divertissement du public au travers de la qualité.



Il faut le dire: les 39 épisodes de **D'Iberville**, qu'on tourne actuellement, sont une réalisation extraordinaire. Il faut le dire, parce que réalisé par une équipe de trente personnes, le tournage de ce film, échelonné sur un peu moins d'un an et demi, représente un film à grand déploiement. Ou mieux: **D'Iberville** équivaut à 13 longs métrages d'une heure et demie chacun.

Il faut bien le dire, parce que jamais, même à Hollywood, on n'a réalisé une telle production à un coût si bas. On a déjà parlé d'un budget de plus de deux millions de dollars. Or, si l'on divise ce chiffre par 39, cela ne revient pas cher la demi-heure. Cela ne revient pas cher quand on connaît les exigences financières que comporte un tel projet cinématographique. N'étant pas dans le secret financier de **D'Iberville** qui relève d'une coproduction canadienne, française, suisse et belge, il me faut donc parler de ce que j'ai pu constater comme figurant sur ce qu'on appelle un plateau de tournage.



Une main sur le canon, Pierre GAUVREAU, chef de file de l'équipe de «D'Iberville».

«D'Iberville» et I.B.M.

C'est précisément sur ce plateau situé dans l'île d'Orléans, à Québec, que l'on découvre un des nombreux aspects de **D'Iberville**. Il y a d'abord le décor. Pour le néophyte, un premier voile se lève. Il ne s'agit plus d'un décor mais d'un village! Tout a été mis en oeuvre pour reproduire avec exactitude certains quartiers de Montréal et de Québec du XVII^e siècle.

Un deuxième voile se lève pour laisser découvrir tout un monde cinématographique. C'est un peu comme le rideau d'un théâtre qui, en se levant, laisse apparaître sur la scène des acteurs. Seulement, ces acteurs ne jouent pas la comédie. Ils ne sont plus que des engrenages bien entraînés pour mettre en branle un énorme machine. Ces gens-là ont tous une fonction bien précise et, qu'ils soient maquilleurs, techniciens, éclairagistes, cameramen, régisseurs, machinistes, comédiens, accessoiristes, réalisateurs, ce sont avant tout des spécialistes.

Rien n'est laissé au hasard car, ici, une erreur coûte fort cher. Tout est prévu. Albert Millaire, alias **D'Iberville**, a douze costumes différents, c'est-à-dire vingt-quatre, puisqu'on a prévu un double de chacun de ses costumes, en cas d'accident. Par exemple, un accroc à sa veste ou encore une chemise qui se déchire. Peut-être même un bouton qui saute et qu'on n'a pas le temps de recoudre? Car le temps est précieux. Si précieux même, que depuis plus de trois ans, l'horaire de chacun est calculé à la minute. Trois mois à l'avance, on ne se contente pas de dire: 4 heures du matin, mais on précise 4 heures 10, ou 5 ou 27. D'ailleurs, on ne vous le dit pas, on vous le fait savoir par écrit. On vous fait savoir dans quelle scène on a besoin de vous. Cet horaire a été conçu par ce qu'on pourrait appeler la matière grise de **D'Iberville**, laquelle ressemble presque au fonctionnement d'une machine I.B.M.



A bord de son bateau, **D'Iberville**, lors de l'expédition de la baie d'Hudson, a parcouru la distance de Paris-Moscou. On voit ici Albert MILLAIRE et Jean-Louis MILLETTE.

Coproduction en couleur de la Société Radio-Canada, l'Office de la radiodiffusion-télévision française, la Radiodiffusion-télévision belge et la Société suisse de radiodiffusion.

Réalistes: Pierre Gauvreau, également producteur, et Roland Guay.

Décor: Léon Hébert.

Costumes: G.A. Vaillancourt.

Maquillage: Edward Shrimpton.

Textes: Guy Fournier (recherche historique, rédaction des synopsis, révision des textes); Jacques Létourneau (scénarios); Jean Pellerin (dialogues).

Distribution: Albert Millaire, Jean Brousseau, Jean Besré, Jacques Monod, Jean-Louis Millette.

Figurants: 700.

Lieux de tournage: l'île d'Orléans et les Méchins.

Le 11 octobre à 8 heures: coulisses de «D'Iberville».

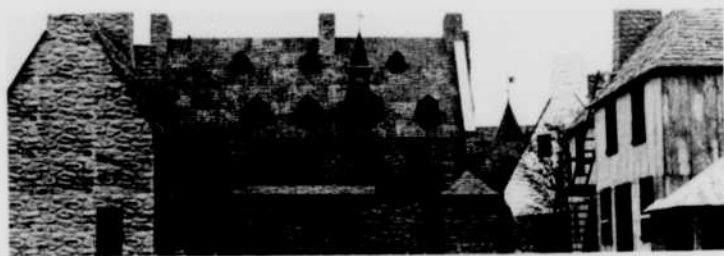
Début de l'émission: le 18 octobre à 8 heures.



Albert MILLAIRE, alias Pierre Le-Moyne D'Iberville.

«D'Iberville»

Par Pascal Lennad



Un des aspects du décor de la série «D'Iberville».



La maquette de la ville de Québec où Le Pélican va larguer les amarres.

«D'Iberville» à 4 heures du matin

Celui à qui on a demandé de se présenter à 4 heures du matin n'est pas encore un acteur mais un homme pour lequel tout un personnel a déjà travaillé. Sa feuille de cachet établie, son costume numéroté, ses accessoires comptés, sa perruque recoiffée, sa chaise de maquillage réservée, cet homme devient un élément sur lequel on a tout concentré, et cela, peut-être depuis des mois.

Et pourtant, ce n'est là qu'une étape à franchir car, tout à l'heure sur le plateau de tournage, il reverra le même personnel. Avant chaque prise de vue, on veillera à ce qu'il soit exactement représenté en face d'une caméra. Il verra également d'autres personnes qui n'ont pas assisté à sa transformation mais qui savent déjà pourquoi et comment il se trouve sur le plateau de **D'Iberville**.

Et toute cette organisation parfaitement bien coordonnée lutte contre l'imprévisible: un nuage, un bruit insolite, un coup de vent. Tout a été mis en oeuvre... sauf pour prévoir ce qui échappe au contrôle humain.

«D'Iberville», une expérience humaine

D'Iberville, c'est en fait une expérience humaine. C'est du lever du soleil jusqu'à son coucher, une aventure que des hommes vivent ensemble pour atteindre le même but. C'est, à l'image de l'Expo, une réalisation dont les Canadiens français pourront tirer fierté. C'est aussi et surtout, non pas l'aventure d'un héros du Canada français, mais une page de l'Histoire que des hommes ont voulu faire revivre.

On a tenu à respecter les faits tels qu'ils se sont déroulés, sans ambages ni grands mots. Lorsque **D'Iberville** décidait de partir pour la baie d'Hudson, il partait vers la baie d'Hudson, un point c'est tout. C'était pour lui et ses hommes un geste qu'il fallait poser en tant que conquérants et non en tant que héros. En 39 épisodes, l'équipe de la production de **D'Iberville** fera certainement la conquête du cinéma international.

Les télévisions francophones ont choisi Montréal pour leur réunion régulière

La Communauté des télévisions francophones vient de se réunir, du 6 au 10 juin, à Montréal, et elle groupait des représentants de Radio-Canada, de l'O.R.T.F., de Télé-Monte Carlo, de la Télévision suisse et de la R.T.B.

Il s'agissait d'une des quatre réunions annuelles qui permettent aux principaux dirigeants des télévisions intéressées de faire le point de la Communauté.

Celle-ci a été créée dans un but de coopération entre des organismes dont les programmes sont tous diffusés dans la même langue : le français.

Au cours de la réunion qui vient de se terminer, chaque pays a présenté ses meilleures productions et ses projets d'avenir afin de conclure des ventes ou des échanges avec ses partenaires. De plus, de nombreuses coproductions ont été envisagées.

D'ailleurs, dans le domaine des coproductions de la Communauté francophone, Radio-Canada occupe une très belle place grâce à «**D'Iberville**», qui a été longuement évoqué durant les réunions et qui n'a obtenu que des éloges.

Dans la photo ci-dessous, de gauche à droite (1^{re} rangée): Edouard SABLIER (O.R.T.F.), Jacques LANDRY (R.-C.), André MASSINGER (R.T.B.), Marcel BEZENÇON (S.S.R.), Louis-Philippe RAGUENEAU (O.R.T.F.), René SCHENKER (S.S.R.), Jean BODIN (O.R.T.F.), Jean GRAND-LANDEAU (R.-C.), Marcel BLOUIN (R.-C.); 2^e rangée: Mme O.-J. DUCHÂTEAU (O.R.T.F.), Mme M. DOUSSET (T.M.C.), Emile HENCEVAL (R.T.B.), Yves JAIGU (O.R.T.F.), Paul PEYRE (O.R.T.F.), Michelle LASNIER (R.-C.), Jean ST-GEORGES (R.-C.), Lorenzo GODIN (R.-C.), Roger NADEAU (R.-C.), Phed VOSNIAKOS (R.-C.), Stephan CHRIPOUNOFF (R.-C.); 3^e rangée: André HAGON (R.T.B.), Jean-José MARCHAND (O.R.T.F.), Pierre CHARBONNEAU (R.-C.), Jean-Marie DUGAS (R.-C.), Lucien RENAULT (O.R.T.F.), André BUJARD (S.S.R.) et François PÉLADEAU (R.-C.).



La Société Radio-Canada a organisé, à l'occasion du Centenaire de la Confédération canadienne et de l'Exposition universelle et internationale de Montréal, un grand concours de reportages dont l'objet est de couronner, cette année, une émission radiophonique réalisée par un reporter, par un journaliste ou par une équipe de reporters et de journalistes de la Communauté radiophonique des programmes de langue française. Ce concours ne s'adressait qu'à trois des quatre membres de la C.R.P.L.F. : la Radiodiffusion-télévision belge (R.T.B.), l'Office de la radiodiffusion-télévision française (O.R.T.F.) et la Société suisse de radio diffusion (S.S.R.). Le Canada, pays-hôte du concours, ne participait pas au concours.

Le thème du concours, à traiter librement mais sous forme de reportage ou de documentaire, était le suivant : *Canada, terre des hommes*. Afin de donner aux concurrents les moyens nécessaires pour réaliser leurs travaux dans de bonnes conditions, Radio-Canada a organisé à leur intention un séjour de 27 jours au Canada, comprenant cinq jours à l'Expo, 20 jours de voyage dont l'itinéraire était laissé au choix des reporters et deux jours de montage en studio.

Une allocation quotidienne de \$30 a été attribuée à chaque reporter et un chèque de \$810 leur a été remis dès leur arrivée. En outre, en plus du *per diem*, Radio-Canada s'est engagé à leur fournir un pied-à-terre dans la Métropole, pendant la durée du concours.

La Société a également fourni l'assistance technique et l'équipement pour la prise de son pour toute la durée du séjour à l'Expo et aussi pour toute celle du voyage à travers le pays. Enfin, Radio-Canada a réservé les studios et le personnel technique pour une durée de deux jours afin d'assurer le montage et la réalisation finale des émissions.

Le gagnant de ce concours de reportages recevra, comme prix, la somme de \$1 000.

Chacun des trois organismes de radio organisait librement sa sélection à l'échelon national mais devait se limiter à deux participants par pays.

Les participants

Les participants, cette année, sont : **Henri Rouanne** et **Gérard Valet**, de la Belgique; **Bernard Nicod** et **Jean Martel**, de la Suisse, ainsi que **Jean-Claude Héberlé**, représentant de la France. C'est justement Jean-Claude Héberlé qui remporta les honneurs du Concours de reportages, organisé par Bernard Nicod en Suisse, en 1964, à l'occasion de l'Exposition nationale suisse de Lausanne. Ce concours, ouvert

aux Belges, aux Français et aux Canadiens, portait sur le thème suivant : *Connaissance de la poésie*.

Les sélections nationales du concours de cette année devaient permettre de présenter au jury une émission par membre de la Communauté. Chaque émission devait avoir une durée de 30 (minimum) à 60 (maximum) minutes.



Jean MARTEL (Suisse)



Jean-Claude HÉBERLÉ (France)

Communauté des programmes de langue française

Par Camille Brousseau

Les émissions devaient être présentées sous forme d'enregistrement, réalisé par chacun des organismes de radiodiffusion, dans des conditions permettant leur libre diffusion, sans frais, sur l'ensemble des émetteurs des réseaux de la Communauté et sans limitation du nombre de leurs passages. Les membres de la Communauté s'engageaient à diffuser, sur leurs propres ondes, toutes les émissions réalisées par les organismes de radio qui ont participé au concours.



Gérard VALET et Henri ROUANNE (Belgique)

Le Concours de reportages de la Communauté radiophonique des programmes de langue française se terminait le 14 juin et le nom du lauréat devait être porté à la connaissance du public, le 16 juin. Au moment de mettre sous presse, nous n'avons malheureusement pas reçu les résultats. «Nouvelles pour demain» du numéro régulier de la semaine prochaine vous apprendra le nom du gagnant. Tout ce que nous pouvons ajouter, c'est que ces reportages seront radiodiffusés les 29 et 30 juin et le 1er juillet, de 7 heures à 8 heures du soir.

Le jury

Les enregistrements ont été écoutés par un jury composé de MM. MARCEL OUIMET, vice-président et directeur général de la radiodiffusion française à Radio-Canada et président de la C.R.P.L.F.; RAYMOND DAVID, directeur général adjoint de la radiodiffusion française; LOUIS MARTIN, du Magazine Maclean et président de l'Union canadienne des journalistes de langue française; YVES JASMIN, directeur des relations extérieures d'Expo 67, et GUY DOZOIS, directeur des pavillons thématiques de l'Expo.

Ce jury était présidé par M. Ouimet et le vote était secret. Les décisions ont été prises à la majorité absolue des votes exprimés, pour les trois premiers tours, et à la majorité relative des votes exprimés pour les tours suivants. Le président a pris part au vote sans voix prépondérante, sauf lorsqu'une majorité n'a pas été atteinte après six tours de scrutin.

Réunion dans la ville de l'Expo de la Communauté radiophonique des programmes de langue française

1re rangée: Pierre de BOISDEFRE (O.R.T.F.), J.-P. MEROZ (S.S.R.), J.-B. DUPONT (O.R.T.F.), Marcel BEZENÇON (S.S.R.), Marcel OUIMET (R.-C.), Robert WANGERMEE (R.T.B.), Fernand GUÉRARD (R.-C.), Maurice WANKARD (R.T.B.); 2e rangée: Lucien CÔTÉ (R.-C.), Roger AUBERT (S.S.R.), Mme Odette DUCHÂTEAU (O.R.T.F.), Mme Agathe MELLA (O.R.T.F.), Geo. BLANC (S.S.R.), Antonin BOISVERT (R.-C.), Jean-Guy PILON (R.-C.), Jean MOGIN (R.T.B.); 3e rangée: Marcel BLOUIN (R.-C.), Claude MERCIER (R.-C.), Michel PHILIPPOT (O.R.T.F.), Pierre FROMENTIER (O.R.T.F.), Léo WALLENBORN (R.T.B.), René PATTE (O.R.T.F.), Henri VAUME (R.T.B.), Bernard VANASSE (R.-C.).



La Tournée des grands ducs

Pour les bons vivants de cette planète, le samedi soir est un moment sacré. C'est le temps où on laisse ses ennuis au vestiaire, où on se défait de sa dure semaine, où on se paie une pinte de bon sang. Qu'on soit pauvre ou riche, les plaisirs sont à la portée de tous.

La Tournée des grands ducs propose aux auditeurs de Radio-Canada une tournée nocturne en compagnie des animateurs oiseaux de nuit Janine Paquet et Jacques Boulanger, dans les divers endroits où s'amuse les Montréalais. Un centre de loisirs a transformé ses locaux en centre d'accueil pour l'Expo: on s'y amuse ferme. Que dit la sévère police de ces plaisirs quel-

que peu insolites? Au centre de la ville, des gens partent en autobus pour des «nowhere», lunes de miel à quatre sous, pour la félicité d'un soir. Où vont-ils, comment aiment-ils s'amuser?

Autant de questions que les animateurs poseront sans malice aux fêtards qui s'offrent un repos bien mérité. D'un restaurant chic à l'Expo, en passant par le parc Belmont ou La Fontaine, et même dans les stations du métro, Janine Paquet et Jacques Boulanger dénichent ces grands ducs et vous les font entendre à 11 heures le samedi soir. Entre chaque interview, on peut entendre les dernières chansons à la mode et de la musique légère. Réalisation: Marcel Henry.



Janine PAQUET



Jacques BOULANGER

L'actualité il y a cent ans

Peu de gens — et pour cause! — se souviennent des nouvelles qu'ils ont lues dans La Minerve de Montréal... en 1867. Mais ce n'est pas seulement pour faire de l'exotisme que Jacques Hébert, animateur de l'émission radiophonique *Au jour le jour*, entendue quotidiennement à 6 h 30 du soir à Radio-Canada, lit et commente l'actualité d'il y a un siècle. C'est aussi pour faire remarquer les ressemblances parfois étonnantes qui existent, dans l'esprit des gens et de ceux qui font l'actualité, entre le siècle dernier et le nôtre. Jacques Hébert garde, bien sûr, une bonne petite place au côté humoristique de la présentation de la nouvelle, en cette année de la Confédération. L'actualité d'il y a cent ans est parfois plus amusante qu'on

ne le pense.

Jacques Hébert interviewe également un journaliste. Il lui demande les secrets de son travail et les anecdotes qui s'y rapportent.

Coup d'oeil sur le passé et le présent, *Au jour le jour* est réalisé par Gilles Archambault.



Jacques HÉBERT et Gilles ARCHAMBAULT

Montréal, capitale du monde



Gaétan MONTREUIL



Jacqueline RHÉAULT

Montréal devient, pour la durée de l'Expo, un véritable carrefour des nations. Radio-Canada se devait alors, par courtoisie envers les nombreux visiteurs étrangers, de présenter une émission qui illustre bien l'universalité de la Métropole.

Montréal, capitale du monde, de minuit huit à 3 heures du matin, est réalisée en collaboration avec le Service international de Radio-Canada. Présentée sept fois la semaine, avec les animateurs Gaétan Montreuil et Jacqueline Rhéault, cette émission permet aux auditeurs de Montréal d'entendre de la musique de tous les pays et, pour les étrangers, de suivre les bulletins de nouvelles internationales et locales, dans leur propre langue.

De minuit quinze à 1 h 45, ce sont des quarts d'heure en langue allemande, espagnole, russe, ukrainienne, italienne et tchèque. De 1 h 45 à 2 heures, on peut entendre un quart d'heure français-anglais. Chaque quart d'heure débute par un bulletin de nouvelles et est suivi de musique populaire et folklorique du pays concerné.

La dernière partie de *Montréal, capitale du monde*, de 2 heures à 3 heures, ne comporte que de la musique. L'équipe de production comprend Jean-Pierre Comeau, superviseur; Armand Plante, réalisateur, et Caroll Chipman, du Service international, qui agit comme coordonnateur.

Du Saint-Laurent

L'animateur de la série d'émissions radiophoniques *Du Saint-Laurent aux sources françaises*, Charles Desmarteau, interroge au nom des auditeurs le père Julien Déziel, guide de ces émissions d'intérêt historique. *Du Saint-Laurent aux sources françaises* étudie sur place les choses, les monuments et les documents historiques témoins des départs sans retour des premiers «colons», il y a 300 ans, ces aventuriers qui quittaient la France rassurante, pour ce Nouveau Monde de rêve et de mystère.

le Canada, en cette année du Centenaire

Par François Beaulieu

Ronde de nos chansonniers, à la Ronde

Colette Devlin et Bernard Derome sont les populaires animateurs de **Chansonniers à la Ronde**, diffusée en direct du pavillon de la jeunesse, le jeudi soir de 7 h 30 à 8 h 30.

Les deux animateurs sont bien connus du public de Radio-Canada. En effet, Colette Devlin et Bernard Derome participent tous deux à l'émission **Présent**. Avec Henri Bergeron, Colette Devlin anime aussi **Enfin seule**, le vendredi matin à 9 h 30.

Bernard Derome, attaché au Service des annonceurs, a fait des stages de travail à Rimouski et à Ottawa, pour Radio-Canada, avant de venir à Montréal.

Chansonniers à la Ronde veut faire connaître les compositeurs-interprètes de tous les coins du monde. Si nous les connaissons déjà très bien, nous ne les en apprécions que mieux. Auteurs, poètes, folkloristes sont entendus à **Chansonniers à la Ronde**, que réalise André-F. Hébert.



Bernard DEROME



Colette DEVLIN

Quelques chansonniers à venir



Pauline JULIEN



Alexandre ZELKINE



Renée CLAUDE

aux sources françaises

Parmi les villes de France qui sont visitées, au cours de ce pèlerinage aux sources, mentionnons Rouen, Dieppe, Honfleur, Le Havre, Caen, Granville, Saint-Malo, Rennes, La Rochelle, Niort, Tours, Angers, Le Mans, Mortagne, Chartres et Paris.

Des interviews enregistrées sur place avec des notables des endroits visités ajoutent encore à l'intérêt de cette série d'émissions diffusée tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi à 1 h 15 de l'après-midi. Réalisation: Paul-Henri Chagnon.



Charles Desmarteau



Gilles VIGNEAULT

Quand l'Expo fermera ses portes

Le 29 octobre, deux jours après la date antérieurement fixée, l'Expo 67 fermera ses portes. C'est un événement d'importance qui n'est pas nécessairement triste, puisqu'il marquera sûrement une date dans la reconnaissance de Montréal, ville universelle.

Jacques Lalonde réalisera une émission radiophonique spéciale pour Radio-Canada, à ce moment. On y entendra des messages des hautes autorités de l'Expo, sorte de bilan sommaire de l'entreprise; on montrera aussi les grands moments qui ont marqué ces six mois de grande activité, et un animateur interrogera l'homme de tous les jours.

L'heure de l'émission sera communiquée plus tard.

Dieppe 25 ans...

Le 19 août 1942, en plein coeur de la terrible deuxième guerre mondiale, avait lieu à Dieppe, sur les côtes françaises, un débarquement allié d'une importance extrême. Ce raid sur Dieppe, selon l'avis même de Churchill, constituait «un prélude indispensable à des opérations d'envergure contre le continent». Seule une telle épreuve de force pouvait permettre de mesurer l'efficacité d'équipement et de techniques d'attaque contre les Allemands.

La plage était bien gardée. L'attaque, menée sur cinq fronts, se solda par un demi-échec: les Canadiens, qui constituaient la force de frappe importante, perdirent 3,368 de leurs 5,000 hommes lancés à l'assaut des côtes, au petit matin de ce terrible été. 25 ans plus tard, les hommes se souviennent...

Jacques Lalonde, réalisateur de Radio-Canada, interroge en France des gens qui n'ont pas oublié. Une cérémonie spéciale aura lieu le 19 août et, dans tout ce décorum un peu froid des grandes célébrations officielles, le réalisateur choisira les moments les plus significatifs de cet hommage. Ce reportage d'une heure sera retransmis à la radio de Radio-Canada, de 10 heures à 11 heures du matin. Durant l'après-midi, une autre cérémonie se tiendra, à Montréal cette fois, au pied du monument aux morts. Une autre équipe réalisera à ce moment un reportage d'une demi-heure (de 2 heures à 2 h 30), sous la direction de Gérard Binet.

Le soir, de 7 heures à 7 h 30, un documentaire d'une demi-heure parviendra de France, réalisé par Jacques Lalonde. Il sera consacré à des témoignages humains de gens qui ont connu, qui ont vécu ces heures tragiques.

Même si Dieppe reste un souvenir pénible dans l'histoire de la deuxième guerre mondiale, il faut le juger à la lumière du succès remporté par l'attaque contre la Normandie, en 1944.

radio



Nouveau studio de radio : l'EXPO

Au Centre international de radiotélévision, au pavillon de la jeunesse et dans d'autres coins des terrains accueillants de l'Exposition universelle, Radio-Canada plante occasionnellement ses tréteaux. On s'en donne à coeur joie. Puisque c'est là que se retrouvent visiteurs et Montréalais, que tout le monde en est, pourquoi ne pas en tirer pleinement parti? C'est ainsi que de l'Expo nous parviennent, à la radio de Radio-Canada, les émissions suivantes:

Expo-Jeunesse: du pavillon de la jeunesse, des récitals de musique classique interprétée par des jeunes musiciens canadiens, le dimanche soir à 8 heures. Réalisation: Rhéal Gaudet.

Jazz en liberté: également du pavillon de la jeunesse, les «jam sessions» qu'anime Luc Granger sont présentées le vendredi soir à 11 heures. Le public est admis aux enregistrements de l'émission, le mardi soir à 8 heures. Réalisation: André-F. Hébert.



Luc GRANGER

Festival mondial du spectacle, le dimanche à 5 heures de l'après-midi. Retransmission de concerts donnés durant l'Expo, à la salle Wilfrid-Pelletier ou au pavillon du Canada. Réalisation: Pierre Rainville.

Carnets de l'Expo: à 7 h 54 le matin et 5 h 55 le soir, tous les jours, Gisèle Mauricet et Jacques Fauteux présentent aux auditeurs les principales attractions de la journée à l'Expo. Réalisation: Armand Plante.

Montréal, capitale du monde: tous les jours de minuit huit à trois heures du matin, une émission polyglotte, avec musique et nouvelles en langues étrangères, à l'intention des visiteurs de l'Expo. animateurs: Gaétan Montreuil et Jacqueline Rhéault. Réalisation: Armand Plante.

Par monts et par vaux: Cette émission de Paul Legendre, qui fait un tour du monde de la chanson, effectuée de courtes haltes dans certains pavillons, en plus de se balader à travers le pays. Le lundi, à 8 h 30 du soir.



Paul LEGENDRE parmi de jolies Antillaises



L'Ensemble vocal de Georges LITTLE

Chansonniers à la Ronde: le jeudi soir, directement du pavillon de la jeunesse, Colette Devlin et Bernard Derome reçoivent les grands noms de la chanson, du Québec ou de l'étranger. De Gilles Vigneault à Jean-Pierre Ferland, jusqu'aux folkloristes américains peu connus du public montréalais. L'émission réalisée par André-F. Hébert est présentée à 7 h 30.

L'Homme au jeu: Guy Ferron visite les différents pavillons pour découvrir quels sports sont pratiqués dans les différents pays. Il donne aussi un bref aperçu historique et géographique du pays visité. Réalisation: Jean-Paul Lamy. Tous les samedis à 1 h 30 de l'après-midi.

Présent: émission d'intérêt public, local et national, se promène quelque part sur les terrains ou dans un pavillon, tous les mercredis. Cette émission quotidienne est présentée sur les ondes de 5 heures à 6 heures.

Le Chant du monde: série d'émissions de musique polyphonique consacrée aux pays représentés à l'Expo. Le réalisateur Jean-Yves Contant a confié à l'Ensemble vocal de Georges Little l'interprétation des oeuvres qui sont entendues tout au long de la saison. Le samedi soir à 7 h 30.

Le Réveil rural étudie les différents problèmes et techniques agricoles des pays participant à l'Expo. Du pavillon de l'agriculture, une rencontre avec les métiers de la terre. L'émission, réalisée par Marc-André Perron, est présentée tous les jours à midi trente.

L'Assiette à musique invite, à l'occasion de l'Expo, certaines personnalités de cette grande manifestation à venir présenter leur choix de disques. Animée par Janine Paquet sous la réalisation de Paul Roussel, cette émission est présentée tous les jours à 2 heures de l'après-midi.



Jean MATHIEU et Andréanne LAFOND